

**LA PROBLEMATIQUE DE LA TRADUCTION DES
ELEMENTS CULTURELS DANS << PURPLE
HIBISCUS>> DE CHIMAMANDA NGOZI ADICHIE.**

Ogbu Eugenia Ifeoma

Department of Languages and Linguistics,
Faculty of Social Sciences and Humanities,
Ebonyi State University.

ifeomaogbu40@gmail.com

0803 737 1815

Mkpuma Nnennaya Immaculate

Department of Language and Linguistics,
Faculty of Social Sciences and Humanities,
Ebonyi State University.

immaculaterock208@gmail.com

08032674106

Cyril Anyabuike

Department of Languages and Linguistics,
Faculty of Social Sciences and Humanities,
Ebonyi State University.

cyril.anyabuike@ebsu.edu.ng

+2348063286033

RESUME

Le titre de ce travail est « La problématique de la traduction des éléments culturels dans *Purple Hibiscus* de Chimamanda

Ngozi Adichie ». Au cours de ce travail, nous avons consulté beaucoup de livres dans la bibliothèque et sur l'internet et nous avons également adopté la théorie interprétative que nous avons trouvée très utile pour analyser les données. Nous avons examiné les différentes définitions du concept de « traduction ». Il a été révélé que la traduction n'est pas seulement le point de rencontre des langues, mais aussi celui des cultures. Le terme a été défini comme le transfert inter linguistique du message d'un texte d'une langue à une autre. Nous avons expliqué les théories et les techniques de traduction. Un autre concept clé du travail, la culture et la fidélité en traduction, a été examiné. Il a été révélé qu'il existe un lien étroit entre la culture et la traduction littéraire. Ce lien s'explique non seulement par le fait que la traduction, et particulièrement la traduction littéraire, est le passage d'une culture à une autre, mais aussi parce que les œuvres littéraires reflètent les cultures des communautés linguistiques en question. Notre analyse du texte choisi a montré que les éléments culturels ont rendu le travail du traducteur difficile. Nous avons proposé des solutions aux problèmes identifiés qui contribueront énormément à l'amélioration de la version française du texte à l'avenir.

MOTS-CLES: Traduction, Culture, Fidélité, Traduction Littéraire

Abstract

The title of this work is “The Problems Associated with the Translation of Cultural Elements in Chimamanda Ngozi Adichie’s *“Purple Hibiscus”*”. In the work, we consulted many books in the library and internet, and we also adopted the interpretative theory, which we found very useful for analyzing the data. We have examined the different definitions

of the concept “translation”. It was revealed that translation is not only the meeting point of languages but also the meeting point of cultures. The term has been defined as the interlinguistic transfer of the message of a text from one language to another. We explained theories and techniques of translation. Another key concept of the work, culture and fidelity in translation, was examined. It was revealed that culture and literary translation have a close link, not only because translation, especially literary translation, is the passage from one culture to another, but also because literary works reflect the cultures of the linguistic communities in question. Our analysis of the chosen text has shown that cultural elements made the work of the translator difficult. We proposed some solutions to the problems we identified which will contribute enormously to the improvement of the French version of the text in the future.

Key-words: Translation, Culture, Fidelity, Literary Translation

Introduction

Pour remonter aux origines de la traduction, il faut aller au livre de la genèse chapitre 11 versé 1 qui nous enseigne qu'au commencement tous les hommes ne parlaient qu'une seule et même langue et que le créateur a confondu leur langue pour les disperser aux quatre coins de la terre afin de mettre à mal leur projet maléfique de bâtir une tour qui irait jusque dans les cieux. Nous pouvons donc logiquement en déduire que c'est depuis cette époque que le besoin de traduction s'est fait ressentir.

La traduction peut donc être définie selon Nida et Taber (1971) comme : "la traduction consiste à reproduire dans la

langue réceptrice (LR) le message de la Langue source (LS) au moyen de l'équivalent le plus proche et le plus naturel, d'abord en ce qui concerne le sens, ensuite en ce qui concerne le style". Nous la définissons comme l'acte de faire passer un message d'une langue de départ vers une langue d'arrivée tout en préservant le sens et le style du message d'origine en prenant soin de clarifier les idées cachées de la langue source (LS) pour les faire ressortir dans la langue réceptrice (LR).

Tout acte de traduction appelle à faire face à des obstacles de natures diverses; en effet, ces obstacles peuvent être de nature lexicale, culturelle, stylistique, linguistique, etc. Il est cependant très important de souligner qu'il existe plusieurs types de traduction: à savoir: traduction littéraire, pragmatique et scientifique. Le traducteur a le devoir et la responsabilité de résoudre les problèmes qui se présentent à lui. Pour y arriver, il doit avoir une parfaite maîtrise non seulement de la langue de départ, mais aussi de la langue d'arrivée.

Les Problèmes de la Traduction

Peu importe l'expérience et le savoir-faire du traducteur, il finit toujours par faire face à de multiples problèmes dans l'exécution de la tâche traduisante. C'est pour cette raison que Dominique Aury (1963) a dit :

Entre tous ces pièges, pièges de structures linguistiques, pièges des cultures, pièges des civilisations, le traducteur est rejeté del'outrecuidance (tout peut se traduire) au désespoir (rien ne peut se traduire). (P. XI)

Que ce soit un texte littéraire ou scientifique, les problèmes de traduction se pose toujours sur les plans: linguistique, culturels et lexical.

Les problèmes proviennent du fait que la traduction est un point de rencontre entre deux langues différentes. Chaque langue a son propre système linguistique, lexical, phonologique, morphologique et syntaxique. Le traducteur se doit donc d'avoir la maîtrise de ces systèmes aussi dans la langue d'arrivée que dans la langue de départ.

LES OBJECTIFS Du TRAVAIL

Les objectifs principaux du travail sont:

- a) L'identification des éléments culturels dans << Purple Hibiscus de Chimamanda Ngozi Adichie>> qui auraient le pouvoir de gêner à la traduction du texte en langue française.
- b) L'examen des techniques de traduction choisies par la traductrice en restituant ces composantes de la culture.
- c) Trouver des solutions aux problèmes identifiés pour rendre la compréhension facile aux lecteurs français qui en sont les bénéficiaires de la dite traduction.

L'importance de la traduction n'est plus à démontrer. Nous lisons la bible qui est un document qui a l'origine a été rédigé en langue Araméenne, mais grâce à la traduction, elle a été traduite dans virtuellement toutes les langues du monde.

Dans le domaine de la littérature, la traduction s'avère être incontournable dans la mesure où elle a d'une certaine manière affaibli les barrières linguistiques. C'est le cas de l'œuvre avec laquelle nous accomplissons ce travail, originellement écrit en langue anglaise par Chimamanda Ngozi Adichie sous le titre: << PURPLE HIBISCUS>>, elle

a été traduite en langue française par Mona De Pracontal sous le titre :<<L'Hibiscus Pourpre>>.

En traduisant ces œuvres littéraires les traducteurs réussissent à rendre accessible aux étrangers des textes qui jusqu'alors étaient hors de leur portée. Ce qui explique son caractère incontournable

Chimamanda Adiche a écrit beaucoup d'œuvres littéraires qui sont déjà traduites en français.

Le premier livre de l'auteur est intitulé < Purple Hibiscus>en anglais et était traduit comme < L'Hibiscus Pourpre> en français. Nous avons choisi cette œuvre parce qu'elle est riche en ce qui concerne l'expression des éléments culturels igbo. Ici, nous allons analyser la traduction des éléments culturels dans le livre sélectionné.

Dans Ce travail, nous avons besoin d'expliquer des termes très importants. Ces concepts comprennent la traduction, la traduction littéraire, la culture et la fidélité en traduction.

Le Concept de la Traduction.

Le mot "traduction " vient du mot latin " tranfero ". Cela signifie "transférer ou porter " un message dans une langue donnée. Il n'est plus un concept nouveau dans le monde entier.

La traduction est un processus complexe qui consiste à transposer un message d'une langue à une autre tout en préservant son sens, son style et son intention. Ce n'est pas une simple substitution de mots, mais une véritable adaptation qui prend en compte les contextes linguistiques, culturels et historiques.

La traduction est bien plus qu'un simple transfert linguistique. Elle est un acte de médiation culturelle et intellectuelle. Elle évolue avec le temps, s'adaptant aux besoins de la société et aux avancées technologiques, tout en restant un art exigeant une compréhension des langues et des cultures.

Les traducteurs, les linguistes et les autres ont proposé plusieurs définitions de la traduction.

Cependant, nous allons citer quelques linguistes et théoriciens célèbres et leurs versions de la définition de la traduction.

Selon Dominique Aury

La traduction est l'opération par laquelle un texte écrit dans une langue se trouve susceptible d'être lu dans autre langue. (p.vii)

Selon Pergner (1978)

“Traduire consiste à remplacer un message (ou une partie du message) énoncé dans une langue par un message équivalent dans une autre langue
“(26)

Ladmiral Jean-René (1994) présente la traduction comme

Une activité qui permet de transmettre "de l'information entre locuteur de langues différentes" Il a donc conclu que:

“La traduction fait passer un message d'une langue de départ (LD) ou langue source dans une langue d'arrivée (LA) ou langue cible (LC) ".
(11).

Nida et Taber (1971) ont ceci à dire

"La traduction consiste à reproduire dans la langue réceptrice (LR) le message de la Langue source (LS) au moyen de l'équivalent le plus proche et le plus naturel, d'abord en ce qui concerne le sens, ensuite en ce qui concerne le style "

Ensuite, Darbelnet (1977),

On peut dire que la traduction est l'opération qui consiste à faire passer d'une langue dans une autre, tous les éléments de sens d'un passage et rien que ces éléments en s'assurant qu'ils conservent dans la langue d'arrivée, leur importance relative, ainsi que leur tonalité, et en tenant compte des différences que présentent entre elles les cultures auxquelles correspondent respectivement la langue de départ et la langue d'arrivée. (7).

Finalement, Enock Ajunwa a dit que la traduction

"C'est une interprétation écrite d'un texte en langue de départ (LD) à la langue d'arrivée (LA), tout en gardant le message et le style de texte en LD.(11)

Nous concevons la traduction comme la réexpression du vouloir dire original d'un message d'un texte en LD par les moyens expressifs de LA, de telle sorte qu'un lecteur idéal de la traduction comprenne le même sens qu'un lecteur idéal du texte original.

On peut dire sans doute que, Lorsqu'on aborde à la traduction, trois éléments clés doivent être pris en compte:

1. Le vouloir dire de l'auteur: Comprendre le sens et le message que l'auteur souhaite transmettre.
2. La langue source: Maîtriser les nuances et les spécificités de la langue d'origine.
3. La langue cible: Respecter les règles grammaticales, les conventions linguistiques et les préférences culturelles de la langue de destination.

Cependant, d'autres facteurs sont également essentiels pour une traduction de qualité:

- Le contexte culturel: Comprendre les références culturelles et les sous-entendus.
- Le ton et le style: Préserver l'essence du texte original.
- Les exigences du client ou du public: Adapter la traduction en fonction des objectifs spécifiques.

En considérant ces éléments, vous pouvez garantir une traduction précise, nuancée et efficace.

Traduction littéraire

Le *Grand Larousse universel* (1994) explique que « Les traducteurs littéraires traduisent les livres » Par analogie, on peut conclure que la traduction littéraire est le transfert inter linguistique des œuvres littéraires comme la poésie, la prose et le drame

Traduction de la poésie

La poésie, selon le Petit Larousse illustre (2006) est « L'art de combiner les sonorités, les rythmes, les mots d'une langue

pour évoquer des images, suggérer des sensations, des émotions ». Normalement la poésie est écrite en vers, ce qui montre que la traduction de la poésie renvoie à la traduction des textes en vers.

Traduction de la prose

Le *Petit Larousse illustre* (2006) définit la prose comme: « Forme ordinaire du discours parlé ou écrit qui n'est pas assujettie aux règles de rythme et de musicalité propres à la poésie ». Les différentes formes de la prose sont les romans, les contes et les nouvelles. Certes, la traduction de la prose est la traduction des œuvres littéraires comme; le roman, le conte et la nouvelle.

Traduction du drame

Le *Petit Larousse illustre* (2006) nous explique que le drame est une « Pièce représentant une action sérieuse ou pathétique, mais n'excluant pas les éléments comiques ». La traduction du drame est toute traduction destinée à rendre d'une langue à l'autre une pièce de théâtre.

Définition du terme la culture

Selon le *Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse*, la culture c'est:

Tout complexe qui inclut connaissances, la croyance, l'art, la morale, les lois, les coutumes, et toutes autres dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société.

La culture comporte non seulement la vie sociale, religieuse et familiale du groupe mais aussi leur système économique, politique, judiciaire et scientifique. Cela veut dire que tout

devrait être fait pour assurer que les éléments culturels ne posent pas de problèmes aux traducteurs.

Les éléments culturels qui posent des problèmes aux traducteurs sont: les anthroponymes, Les toponymes, traduction des aliments et des boissons, des allusions historiques, traduction du mythe, phénomène local et traduction des proverbes

La Fidélité dans la Traduction

ALBIR AMPARO (1990)

Etre fidèle veut dire ni traduire littéralement, ni traduire librement, définir la fidélité de nos jours revient à définir le type de lien approprié qui ne trahit ni par sa servilité ni par excès de liberté et qui permet à la traduction d'accomplir son rôle d'acte de communication (p.41)

Définition de la Fidélité dans la Tradition

La fidélité dans la tradition se définit comme l'adhésion stricte et constante aux doctrines, aux pratiques et aux normes de comportement héritées et transmises au sein d'une communauté ou d'une institution. Elle représente l'engagement à préserver l'intégrité et la continuité des systèmes de croyances et des formes culturelles établis.

Ce concept repose sur l'idée que le passé détient une autorité normative et une sagesse éprouvée, qui doivent guider les actions et les jugements présents.

Dimensions et Interprétations

Bien que le terme implique fondamentalement la Constance, la fidélité à la tradition se manifeste selon deux modalités principales:

- L'Adhésion Statique (ou Répétitive): C'est la reproduction littérale et sans remise en question des usages hérités. Cette approche valorise l'immutabilité et peut s'opposer aux réformes ou à l'adaptation contextuelle.
- La Fidélité Créative (ou Dynamique) : C'est la conservation de l'esprit fondamental ou des principes essentiels de la tradition, tout en permettant une réinterprétation et une adaptation des formes extérieures pour maintenir la pertinence et la vitalité du patrimoine dans un environnement changeant. Elle assure la transmission en permettant l'actualisation.

En résumé, la fidélité à la tradition est la tension entre la nécessité de permanence (l'être fidèle au passé) et la nécessité d'actualisation (l'être vivant dans le présent).

Nous dirons que la fidélité en traduction peut être définie comme le niveau de correspondance entre la traduction et son original. S'il y a un lien étroit entre les deux, on dira qu'elle est infidèle. Nous partageons l'avis de l'école de pensée qui insiste que le niveau de correspondance entre la traduction et son original doit être mesuré au niveau de l'équivalence de sens et non pas au niveau de l'équivalence formelle ou structurelle.

Théories et Procédés Contemporains de la Traduction

Les théories contemporaines de la traduction sont structurées autour de Principes définis que le traducteur doit suivre et de modèles qui expliquent les processus cognitifs en jeu lors de la traduction d'un texte. Elles sont issues de faits concrets et d'expériences observées. La traduction étant en constante évolution, elle progresse au même rythme que les sociétés humaines, car la transformation de la conscience individuelle modifie également la perception et l'approche des activités quotidiennes, y compris la traduction.

On distingue six grands courants qui structurent ces théories:

1. L'approche sociolinguistique
2. L'approche /théorie herméneutique
3. L'approche linguistique
4. L'approche littéraire
5. L'approche sémiotique
6. L'approche /théorie communicationnelle /
interpretative

L'Approche Sociolinguistique

Ce courant affirme que le cadre social définit ce qui est traduisible ou non, ainsi que ce qui est acceptable ou non (par des mécanismes de sélection, de filtration ou de censure). Selon cette perspective, le traducteur est irrémédiablement le produit d'une société, traduisant toujours à partir de son propre bagage socioculturel.

Cette théorie, souvent associée à l'école de Tel-Aviv, met l'accent sur la culture, les civilisations et la multiplicité des langues. Des théoriciens comme Eugene A. Nida insistent sur la nécessité de considérer les mœurs, les civilisations et l'usage des langues. Elle est considérée comme l'une des premières à souligner l'importance de la culture en traduction. Les théoriciens notables incluent également Annie Brisset, Even Zohar et Guideon Toury.

L'Approche Herméneutique

Cette théorie est basée sur les travaux de George Steiner, qui postule que toute communication humaine est une traduction. Dans son livre

After Babel, il explique que la traduction n'est pas une science, mais un « art exact ». Un traducteur authentique doit être capable de devenir écrivain pour saisir le « vouloir dire » de l'auteur du texte original.

L'Approche Linguistique

Des linguistes comme Jean Paul Vinay, Jean Darbelnet, Austin, John Cartford, George Mounin et Vegliante, liés aux courants de la linguistique du texte, du structuralisme et du pragmatisme, ont travaillé sur le processus de traduction. Ils soutiennent que toute traduction doit être considérée à partir des unités fondamentales que sont le mot, le syntagme et la phrase. La théorie linguistique préconise que la forme et le fond d'une langue sont très importants pour une bonne traduction.

L'Approche Littéraire

Elle concerne la traduction du sens de tout genre littéraire dans une autre langue et s'oppose aux textes scientifiques ou techniques. Elle requiert des compétences littéraires, de la sensibilité et de l'imagination de la part du traducteur. Ses domaines d'application sont la poésie, la prose, le théâtre et le film. Selon cette approche, la traduction est une opération littéraire, non pas uniquement linguistique. Elle met en avant l'« énergie » de la langue, véhiculée par des mots qui sont le produit du vécu d'une culture, et qui confère aux mots leur force et leur sens. C'est cette charge que le traducteur/écrivain doit traduire.

L'Approche Sémiotique

La sémiotique est la science qui traite des signes et des systèmes de signification. Pour qu'il y ait un message sémiotique, il faut la collaboration entre trois instances: un signe, un objet et un interprète. D'un point de vue sémiotique, la traduction est une forme d'interprétation portant sur des textes dont le contenu encyclopédique est différent et le contexte socioculturel unique. Le théoricien de cette approche est Alexander Lydskanov.

La Théorie Interprétative / Communicationnelle (Théorie du Sens)

Ce courant, défendu par Danica Seleskovitch, Marianne Lederer et d'autres, considère que le sens est un ensemble déverbalisé, conservé dans la mémoire du lecteur-auditeur et associé à des connaissances extralinguistiques. Pour Lederer et Seleskovitch, le sens est l'objet même de la traduction, correspondant à l'intention de l'auteur. Le sens doit être

envisagé comme une totalité où tous les éléments (linguistiques ou non) sont interdépendants.

Cette approche se fonde principalement sur les expériences d'interprétation de conférence et affirme que c'est le sens, et non la langue, qui doit être traduit. La langue n'est qu'un véhicule pour le message et peut même entraver la compréhension. L'objectif est de transmettre le sens. Les théoriciens interprétatifs sont les seuls à reconnaître la double nature de la traduction, à la fois correspondance et équivalence.

Cette théorie exige de déceler une intention cachée dans la langue A (parlée ou signée), qui doit être retenue et révélée dans la langue B (parlée ou signée).

Elle repose sur quatre étapes ou processus:

1. La Compréhension (le décodage des signes et la saisie du sens)
2. La Déverbalisation (processus qui accompagne la compréhension du discours)
3. La Réexpression (la restitution du vouloir dire de l'auteur)
4. L'Analyse Justificative (vérifier l'exactitude de la solution retenue, s'assurer que l'équivalence rend parfaitement tout le sens de l'énoncé initial).

Les Techniques de la Traduction selon Vinay et Darbelnet

Selon Vinay et Darbelnet, l'efficacité d'une traduction repose sur des techniques essentielles. Ils distinguent deux orientations principales:

1. La traduction directe ou littérale (incluant l'emprunt, le calque et la traduction littérale).
2. La traduction indirecte ou oblique (englobant la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation).

Voici les procédés établis par Vinay et Darbelnet:

1. L'Emprunt

Procédé simple, souvent utilisé pour combler une lacune métalinguistique ou préserver la couleur locale.

- o *Exemples du français à l'anglais : rendez-vous, restaurant.*
- o *Exemples de l'anglais au français : Football, weekend.*

2. Le Calque:

C'est un emprunt particulier où le traducteur emprunte le syntagme mais traduit littéralement ses éléments. Le résultat s'accorde aux structures syntaxiques de la langue d'arrivée.

- o *Exemple de calque d'expression : Video cassettes→ cassettes vidéo.*
- o *Exemple de calque de structure : Science-fiction→ science-fiction.*

- o Contrairement à l'emprunt, le calque conserve le style et le message tout en l'adaptant aux règles linguistiques de la langue cible.

3. La Traduction Littérale/Mot-à-mot

La traduction littérale ou mot-a-mot désigne le passage de la langue de départ à la langue d'arrivée aboutissant à un texte correct et identique sans autre préoccupation que les servitudes linguistiques. Elle n'est acceptable que si la langue cible garde la même syntaxe, le même sens et le même style que la langue source.

- o *Exemple : Where are you? → Où êtes-vous?*

4. La Transposition

La transposition est un procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre sans toucher au sens du message. Il s'agit, par exemple, du passage du verbe au nom, ou de l'adjectif au verbe. Ce procédé peut être

Facultatif (d'autres procédés sont possibles) ou obligatoire (une seule tournure possible).

- o *Exemple : ADJECTIF → VERBE : Endless → ce qui ne s'arrête jamais*

5. La Modulation

La modulation se définit comme un changement de point de vue. Ce procédé technique consiste à modifier l'angle sous lequel une idée est exprimée, soit pour contourner une difficulté, soit pour faire apparaître une façon de voir propre aux locuteurs de la langue d'arrivée.

- o *Exemple : 'No vacancy' → 'complet'.*

6. L'Adaptation

L'adaptation est un procédé utilisé lorsque la situation ou la réalité à laquelle le message fait référence n'existe pas dans la langue d'arrivée. Elle consiste à substituer une réalité culturelle équivalente dans la langue cible pour une meilleure compréhension du message.

- o Exemple : *Bread and butter pudding* → *Gâteau de riz au caramel*.

7. L'Équivalence

L'équivalence désigne des manières différentes employées par chaque groupe linguistique pour exprimer un fait particulier. Elle est utilisée quand la même situation ou réalité est trouvée dans deux langues, mais en employant des moyens stylistiques et structuraux complètement différents. Elle est souvent utilisée pour la traduction des proverbes, idiotismes et expressions idiomatiques.

- o Exemple : *C'est en forgeant qu'on devient forgeron* → *practice makes perfect*.

L'Analyse Justificative de la Traduction

Nous allons présenter l'analyse de la traduction des éléments culturels dans la version française de *Purple Hibiscus* de Chimamanda Ngozi Adichie. Notre approche sera de soulever quelques éléments de la culture Igbo dans le texte, examiner la technique adoptée en traduisant cet élément et si nécessaire, suggérer quelques solutions dans le but d'améliorer la traduction. Nous allons d'abord, donner les deux phrases impliquées. La phrases du texte source et la phrase du texte cible, tout en soulignant les structures ou les mots en question. Nous allons faire des commentaires et

commenterons sur la technique adoptée par le traducteur au cours de son travail. Nous suggérerons quelques solutions dans le but d'améliorer la traduction.

T.S.1 She said to Papa, “your tea is getting cold”,
And to Jaja, “come and help me, biko” P.16 line 4

T.C. Elle dit à Papa, « ton thé refroidit »,
Et à Jaja, « viens m'aider, biko » P.16 line 16

Commentaire: Deux procédés techniques sont adoptés en effectuant cette traduction. Il y a la traduction littérale aussi bien que l'emprunt. Le mot “biko” qui se trouve dans le texte cible est tiré du texte source. En français, ce mot “biko” signifie “s’il te plaît”. Pour faciliter l’intelligence du texte par le lecteur potentiel, la traductrice aurait dû utiliser cette expression qui existe déjà dans sa langue, comme :

Elle dit à Papa, « ton thé refroidit »,
Et à Jaja, « viens m'aider **s’il te plaît** »

T.S.2 Mba, “there are no words in my mouth”
Jaja replied. P.21 Line 31

T.C.2 Mba, il n’y a pas de mots dans ma bouche,
répondit Jaja. P.22 Line 33

Commentaire: Nous constatons que la traductrice a utilisé la traduction littérale. Le mot “mba” est emprunter de la langue source dans la version française. Le traducteur devrait écrire « non » dans sa traduction, comme:

Non, il n’y a pas de mots dans ma bouche,
répondit Jaja. P.22 Line 33

T.S.3 Nne, you are going to have a brother or a sister.
P.28 Line 1

T.C.3 Nne, tu vas avoir un frère ou une sœur.

P.29 Line 23

T.S.4 Nne, “ngwa go and change” said mama to me

P.16 Line 2

T.C.4 Nne, « ngwa, va te changer », me dit ma mère

P. 16 Line 13

Commentaire: Le mot « Nne » est une expression igbo qui pourrait signifier soit « Ma mère » soit « Ma fille ». En fonction du contexte, c’est une expression qu’on utilise affectueusement.

Version finale: Ma fille, allez! Vas te changer » me dit ma mère.

T.S.5 three elderly men standing under the lone Ukwa tree near our gates waved and shouted, Nnonu! Nno nu!

P. 63 line 17

P.C.5 trois hommes âgés debout sous l’Ukwa solitaire proche de notre portail agitèrent la main et en criant Nno nu! Nno nu!

P. 68 line.20

Commentaire: le mot Ukwa fait référence à l’arbre à pain L’expression Nno nu signifie bonne arrivée ou bienvenue en fonction du contexte

Version finale: trois hommes âgés debout sous l’arbre à pain solitaire proche de notre portail agitèrent la main en criant bonne arrivée! Bonne arrivée!

T.S.6 “kedu nu” papa gave them each ten naira from a wad of notes he pulled out of his hold-all.

P.63 line 32

**P.C.6 “kedu nu” papa leur donna a chacun dix naira d’une liasse de billet qu’il avait sorti de son sac. P. 69
Line 4**

Commentaire: l’emprunt est la technique utilisée par la traductrice du texte. L’expression Kedu nu signifie comment allez-vous en français.

Version Finale: “comment allez-vous?” papa leur donna a chacun dix naira d’une liasse de billet qu’il avait sorti de son sac.

T.S.7: ...because the wives of the members of our umunna came over to do the cooking.

P.64 line 13

P.C.7 ...car les épouses des membres de notre Umunna venaient faire la cuisine.

P.69 line 22

Commentaire: deux techniques de traductions ont été utilisées à savoir: l’emprunt et le mot a mot.

Le mot Umunna renvoie aux membres de la parente paternelle.

Version finale: ... car les épouses des membres de notre parente paternelle venaient faire la cuisine. Aussi, il faut que ce mot soit expliqué dans une table de renvoi à la fin ou bien dans une note au bas de page.

Umunna: L’association de tous les hommes d’une parente donnée

T.S.8 he will not throw away his chi; he had already told papa this many times.

P. 69 Line 30

P.C.8 Il ne jetterait pas son Chi, il l'avait déjà dit plusieurs fois à papa P. 75 line 26

Commentaire: l'emprunt est la technique adoptée par la traductrice en effectuant la traduction du mot chi de l'anglais vers le français. Chi signifie une idole, un dieu ou encore une déité que certaine personne place leur foi.

Version finale: il ne jetterait pas son dieu, il l'avait déjà dit plusieurs fois à papa

T.S.9 kambili you are so grown up now, a ripe agbogho.

P. 72. Line 27

P.C.9 Kambili, comme tu as grandi, tu es une agbogho en fleur maintenant. P.78 line 35

Commentaire: l'emprunt est la technique adoptée par la traductrice en effectuant la traduction du mot agbogho de l'anglais vers le français. Agbogho signifie une jeune fille en âge de procréer.

Version finale: Kambili, comme tu as grandi, tu es une jeune fille en âge de procréer maintenant **T.S.10** Ezi-okwu. I know your father will not let you eat here because I offer my food to our ancestors.

P.74 line 8

T.C.10 Ezi-okwu, je sais que votre père ne vous autorise pas à manger ici parce que j'offre ma nourriture à nos ancêtres.

P.80 line 23

Commentaire: le traducteur fait usage de l'emprunt comme technique de traduction du mot Ezi-okwu de l'anglais vers le français. Ezi-okwu veut dire en vérité.

Version finale: En vérité, je sais que votre père ne vous autorise pas à manger ici parce que j'offre ma nourriture à nos ancêtres.

T.S.11 Ifukwa-gi! You are like a fly blindly following a corpse to the grave!

P.78 Line 14

T.C.11 ! fukwa gi! Tu es comme une moche qui accompagne aveuglement un cadavre dans la tombe! P. 85 line 12

Commentaire: l'emprunt est la technique adoptée par la traductrice en effectuant la traduction du mot Ifukwa-gi de l'anglais vers le français. Ifukwa-gi est une expression igbo qu'on utilise pour donner un avertissement: méfie-toi! Ou encore fais-attention!

Version finale: méfie-toi! Tu es comme une moche qui accompagne aveuglement un cadavre dans la tombe!

T.S.12 Nwuye m who are those for? Aunty Ifeoma asked. "You and the children, did you not say the children were coming soon, Okwia?"

P. 80 Line 33

T.C.12 Nwuye m, pour qui est ce tout ceci? demanda Tatit Ifeoma. Toi et les enfants, répondit Mama. Tu as bien dit que les enfants arrivaient bientôt, okwia? P. 88 line 30

Commentaire: l'emprunt est la technique adoptée par le traducteur en effectuant la traduction des mots Nwuye'm et Okwia de l'anglais vers le français. Nwuye'm est une

expression igbo qu'on utilise affectueusement pour désigner une épouse ou une personne femelle bien aimée: ma chérie! Ou mon bien aimé! Tandis que Okwia est une expression igbo qui requiert une confirmation: n'est-ce pas?

Version finale: ma chérie, pour qui est ce tout ceci? Demanda Tatie Ifeoma. Toi et les enfants, répondît Mama. Tu as bien dit que les enfants arrivaient bientôt, n'est-ce pas?

T.S.13 Imakwa, my little one chima doesn't even know Kambili's name?
P. 85 line31

T.C.13 Imakwa, mon petit dernier Chima ne connaît même pas le nom de Kambili?
p. 94 line 12

Commentaire: l'emprunt est la technique adoptée par le traducteur en effectuant la traduction du mot Imakwa de l'anglais vers le français. Imakwa est une expression igbo qu'on utilise pour exprimer une question: sais-tu que ou es-tu au courant que?

Version finale: sais-tu que, mon petit dernier Chima ne connaît même pas le nom de Kambili?

T.S.14 Nna anyi, are you not tired of predicting your death?
P. 90 line 15

T.C.14 Nna anyi, n'es-tu pas fatigué de prédire ta mort?
p. 99 line 13

Commentaire: l'emprunt est la technique adoptée par la traductrice en effectuant la traduction du mot Nna anyi de

l'anglais vers le français. Nna anyi est une expression igbo qu'on utilise pour exprimer le respect signifiant: notre père
Version finale: Notre père, n'es-tu pas fatigué de prédire ta mort?

T.S.15 the father and the son are equal? Tufia! Do you not see? P. 92 line 15

T.C.15 le père et le fils sont égaux? Tufia! Ne vois-tu pas? p. 101 line 25

Commentaire: la traductrice a utilisé la technique de traduction de l'emprunt en effectuant la traduction du mot Tufia! de l'anglais vers le français. Tufia est un mot igbo qu'on utilise pour exprimer l'abomination ou le sacrilège. On peut donc le traduire par: abomination! Ou sacrilège!

Version finale: le père et le fils sont égaux? Abomination! Ne vois-tu pas?

T.S 16 my spirit will intercede for you, so that Chukwu will send a good man to take care of you and the children.

P.91 line 23

T.C 16 mon esprit intercédera pour toi, pour que Chukwu t'envoie un homme bien qui s'occupe de toi et des enfants. P.100 line 27

Commentaire: c'est le mot «chukwu» qui nous intéresse dans cette traduction. L'emprunt est la technique adoptée par la traductrice puisque ce mot «chukwu » qui se trouve dans le texte source se trouve dans la cible. Ce mot signifie chez les Igbo« l'éternel ou dieu ».

Version finale: Mon esprit intercédéra pour toi, pour que l'éternel t'envoie un homme bien qui s'occupe de toi et des enfants.

T.S 17 kunie, get into the bathroom, its past seven. P.108 line 13

T.C 17 kunie va dans la salle de bains, il est sept heures passé.p.119 line 17

Commentaire: le mot kunie n'est pas français. Pour un lecteur français, cette locution sera incompréhensible. Cependant, ce mot a un équivalent un français. Cela signifie « mets-toi debout ».

Version finale: mets-toi debout, va dans la salle de bains, il est sept heures passées.p.119

T.S 18 you sit there and watch her desecrate the Eucharistic fast, maka nnidi.p.110 line 10.

T.C 18 tu la regardes profaner le jeune de l'eucharistie sans rien faire, maka nnidi p.121line 24

Commentaire: la traductrice n'a pas compris cet aspect de la culture igbo. Viola pourquoi il est servi du même mot au lieu de chercher une expression bien connue aux lecteurs français pour exprimer la même idée pour ainsi faciliter la compréhension du texte par les lecteurs français pour ce faire, devrait dire :

Version finale: tu la regardes profaner le jeune de l'eucharistie faste, pour quelle raison?

T.S 19 Our water only runs in the morning, o di egwu. So we don't flush when we urinate, only when there is actually something to flush. P.129 line.26

T.C 19 Notre eau ne coule que le matin, o di egwu. Alor nous ne tirons pas la chasse quand nous faisons pipi, seulement quand il y a vraiment quelque chose à évacuer. P143 line 31

Commentaire: En traduisant cette phrase, la traductrice a adopté la technique de la traduction. L'usage du mot « o di egwu » n'est pas nécessaire car ce mot a son équivalent en français comme en anglais.

Version finale: Notre eau ne coule que le matin « c'est déplorable » Alor nous ne tirons pas la chasse quand nous faisons pipi, seulement quand il y a vraiment quelque chose à évacuer.

T.C 20 Amaka, o gini? I don't like that tone. Auntie Ifeoma said, p130 line 4

T.S 20 Amaka, o gini? Je n'aime pas ce ton. dit tatie ifeoma . P144 line 10

Commentaire: En traduisant la phrase anglais en français, la traductrice a adopté la technique de la traduction littérale. Il a aussi emprunté le mot < o gini> vers la version française. Pour ne pas dérouter les lecteurs français donc. Nous proposons la traduction suivante, pour la même phrase.

Version finale: Amaka, qu'est-ce qu'il y a ? Je n'aime pas ce ton. Dit tatie Ifeoma. P114

T.C 21 I didn't even know about the award, Auntie Ifeoma said. Not that Eugene would tell me anyway, igasikwa. P145 line8

T.C 21 Je n'étais même pas au courant pour le prix, fit tatie Ifeoma. De toute façon, Eugene ne me l'aurait pas dit, igasikwa. P 160 line 35

Commentaire: comme d'habitude, la traductrice a adopté deux techniques de traduction en traduisant cette phrase. La traduction littérale et l'emprunt. Le mot Igbo qu'il emprunte est < igasikwa>. Ceci signifie « impossible » en français. Au lieu de garder ce mot en igbo, c'est mieux d'utiliser l'équivalent de ce mot en français. Cela aidera les lecteurs français.

Verson finale: Je n'étais même pas au courant pour le prix, fit tatie Ifeoma. De toute façon, Eugene ne me l'aurait pas dit, impossible.

Conclusion Et Recommandations

Dans ce travail, nous avons comme sujet, “La problématique de la traduction des éléments culturels dans *Purple Hibiscus* de Chimamanda Ngozi Adiche. Nous voudrions conclure et donner les recommandations suivantes:

Nécessité d'une Révision et d'une Expertise Culturelle

Pour garantir que la traduction littéraire soit impeccable, il est essentiel qu'elle soit révisée par quelqu'un qui possède une bonne maîtrise des cultures en question. Un tel réviseur sera capable de bien comprendre l'intégralité du texte et de vérifier l'exactitude de la traduction effectuée par le traducteur\ la traductrice.

Dans le cas précis de l'ouvrage, il est recommandé d'effectuer immédiatement une révision de la version française de *Purple Hibiscus* pour y inclure des expressions qui faciliteront la compréhension du texte par les lecteurs à l'avenir.

Formation des Traducteurs et Étude Culturelle

La traduction, en particulier celle des textes littéraires, n'est pas un travail accessible à n'importe qui. Elle doit être réservée à des traducteurs bien chevronnés.

Par conséquent, l'étude des civilisations ou des cultures des communautés linguistiques concernées devrait faire partie intégrante des programmes de formation, surtout pour ceux qui se spécialisent dans la traduction littéraire.

Il est évident qu'un traducteur littéraire sans une connaissance approfondie de la culture de la communauté dont il traduit la langue rencontrera des problèmes culturels qu'il aura des difficultés à surmonter. Le traducteur doit donc prendre l'étude des cultures de ses deux langues de travail au sérieux. Même si la formation n'inclut pas une étude culturelle approfondie, il doit s'efforcer de s'informer à ce sujet.

Principes et Techniques de Traduction

Le but essentiel de l'activité traduisant est d'aboutir à deux textes identiques au niveau du sens mais rédigés dans des langues différentes.

Pour cela, le traducteur ne doit jamais se concentrer sur la forme du mot, mais sur le sens, car c'est l'équivalent du sens qui est recherché dans ce domaine, d'où le choix de la théorie du sens ou théorie interprétative. Il doit utiliser l'élément

linguistique de la langue cible qui exprime l'intention de l'auteur dans le contexte.

Pour gérer les références culturelles et linguistiques spécifiques:

- Si l'équivalent d'un proverbe existe dans la langue cible, le traducteur doit le signaler aux lecteurs, en le faisant apparaître sous forme de note en bas de page.
- Le traducteur ne doit pas oublier d'ajouter des notes en bas de page pour expliquer les mots étrangers utilisés.
- Des tables de renvoi doivent aussi être incluses si nécessaire pour expliquer des phénomènes locaux qui n'auraient pas pu être expliqués dans le corps du texte.
- La table de renvoi de la version anglaise devrait être modifiée pour y ajouter d'autres expressions d'origine Igbo omises dans la première édition. Des suggestions de chercheurs actuels seront incluses dans la liste des expressions au début du travail.
- L'emprunt devient une technique inévitable s'il n'existe pas d'équivalent dans la langue cible. Cependant, emprunter un mot ou un syntagme étranger est inutile s'il est facile de trouver son équivalent. L'abus de mots étrangers peut rendre le texte traduit très difficile à comprendre.

LISTE DES EXPRESSIONS IGBO

Biko

S'il te plait

Mba	Non
Nne	Ma fille
Ngwa	Allez
Ụkwa	L'arbre à pain
Nnọ nụ	Bonne arrivée
Kedu nu	Comment allez-vous
Ụmụnna	La parente paternelle, L'association de tous les hommes d'une parente d'onnée
Chi	Une idole, un dieu ou encore une déité
Agboghọ	Une jeune fille en âge de procréer
Ezi-okwu	En vérité
Ịfukwa-gi	Méfie-toi! Ou encore fais-attention!
Nwuye'm	Une épouse ou une personne femelle bien aimée: machérie! Ou mon bien aimé!
Imakwa	Sais-tu que ou es-tu au courant que
Nna anyi	Notre père
Tufia!	Abomination! Ou sacrilège!
Chukwu	L'éternel ou dieu
Kunie	Mets-toi debout
Maka nnịdị	Pour quelle raison
Ọ dī egwu	C'est déplorable

Ọ gini	Qu'est-ce qu'il y a
Ị ga-asịkwa	Impossible

References

- Grand Dictionnaire Encyclopedia Larousse*. Paris: Librairie Larousse 1982
- Le Petit Larousse Universel*. Paris: Larousse, 1994** AURY, Dominique. Preface in Georges Mounin *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Editions Gallimard, 1963
- PEIGNIER M (1978: *Le fondement Sociolinguistique de la traduction*. Paris: libraire honore
- LADMIRAL J (1994) Traduire: théorèmes pour la traduction. Paris: P.B.P
- NIDA E. et TABER C. (1971). La Traduction: Theorie et Methode. London: Alliance Biblique Universelle
- DARBELENT, Jean "Niveau de la traduction" Babel, vol. xxiii.1977
- ENOCH Ajunwa (1991) Translation Theory and Practice. Onitsha, University, pub, Company. ALBIR
- Amparo, Hurtado. *La notion de fidelite en traduction*. Paris: Didier, 1990